



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

20 août 1955 dans le nord-constantinois : un tournant dans la guerre d'Algérie / Roger Vétillard
éd. Riveneuve, 2012
cote : 58.464

Originaire de Sétif, le docteur Vétillard, après avoir renouvelé l'histoire du 8 mai 1945, a fait une étude très approfondie sur les massacres du 20 août 1955, à partir de documents inédits de la ville de Philippeville, des archives de la gendarmerie et de l'armée et des témoignages de 53 Français et 11 Algériens, dont 5 anciens de l'ALN.

Zirout Youssef, responsable FLN du Nord-constantinois, décide de lancer, le 20 août à midi, une attaque généralisée contre 40 localités, afin de venir en aide aux rebelles de l'Aurès qui sont aux prises avec les paras de Ducournau. Il dispose d'à peine 200 hommes armés qui devront soulever la population, laquelle ne s'engage pas dans la révolution. 12.000 musulmans sont mobilisés. Les objectifs de Zirout sont de récupérer de l'armement, d'éliminer les traîtres pro-français et de provoquer des représailles irréparables. Ses propagandistes affirment que l'armée de Nasser et les Américains soutiennent ce soulèvement raciste. Dans la plupart des localités, les djounoud restent en retrait et poussent en avant les femmes et les enfants.

L'action la plus importante vise Philippeville, ville de 70.000 habitants, où des masses de civils, manifestement drogués, avancent dans les rues sans se soucier de lourdes pertes. L'armée et la police sont en effet alertées et bloquent brutalement les manifestants. En revanche, la mine d'El Halia et le village d'Ain Abid ne sont pas protégés, et les Européens y subissent d'horribles atrocités².

Le bilan, minutieusement vérifié, est de 133 Français d'Algérie³, 53 militaires et policiers, et 36 Français-musulmans dont le neveu de Ferhat Abbas. La répression militaire aurait fait 700 morts le 20 août, et les vengeances de civils plus de 2.000 tués les jours suivants (et non les 12.000 revendiqués par le FLN).

Les conséquences de ce soulèvement sont tragiques :

- « *C'est la guerre, il faut la faire* », déclare le gouverneur Soustelle, qui abandonne l'idée d'une politique libérale⁴,



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

² On peut citer 21 enfants dont les têtes sont écrasées contre les murs, et le témoignage de ce rebelle, qui après avoir égorgé une femme, mange le poisson qu'elle avait préparé.

³ Roger Vétillard publie les noms de 51 victimes européennes.

⁴ Cette déclaration dément la légende de ceux qui prétendent qu'on a attendu la loi de 1999 pour reconnaître la réalité de la guerre d'Algérie. Un *Comité de guerre* interministériel s'est réuni à Constantine en juillet 1957.



Académie des sciences d'outre-mer

- la fracture entre les communautés s'aggrave, elle donne naissance au contre-terrorisme de certains Européens⁵
- sans être exactement une répétition des massacres du 8 mai 1945, ces violences préfigurent celles de la guerre civile des années 1990.

Guy Pervillé met en lumière l'objectivité historique de l'auteur⁶, qui met à mal les erreurs grossières de Claude Mauss-Copeaux et la présentation tendancieuse des films de la Fox Movietone. Cet ouvrage montre que des travaux rigoureux peuvent réviser des idées reçues.

Maurice Faivre

⁵ Le terrorisme FLN a précédé le contre-terrorisme. Il n'a pas attendu l'attentat de la rue de Thèbes en août 1956 pour utiliser les explosifs.

⁶ Dans «*Algérie, 20 août 1955* » (Payot 2011) C. Mauss-Copeaux se réfère à un faux témoin d'el Halia et attribue au général Faivre un curriculum fantaisiste. Les films de la Fox Movietone sont des montages que certains présentateurs situent en 1945, sans en montrer les incohérences.